

Fig. 5. — Route d'Huez à Villars-Reculas, à environ 1 km d'Huez. Double clivage schisteux dans un banc « incompétent ». Sur la photographie l'Ouest est à gauche. S₁ est incliné vers la droite ; noter sa réfraction continue au passage des niveaux plus résistants (variation progressive de la lithologie) et l'importance de l'angle. Dans le banc « competent » le clivage pourrait appartenir aussi bien à S₁ qu'à S₂. Voir schéma A de la fig. 7.

dans les niveaux les plus « incompetent ». Le clivage S2 a une direction presque exactement méridienne (alors que dans ce secteur S1 est plus nettement NE) et un pendage régulier vers l'Ouest voisin de 50° en moyenne (alors qu'ici S1 tend à devenir de plus en plus plate et, corrélativement, à être pentée de plus en plus régulièrement vers l'Est) (voir figure 5).

Ces structures sont particulièrement bien exposées dans le talus de la route d'Huez à Villars-Reculas, où l'on voit progressivement disparaître le clivage S2 au fur et à mesure que l'on s'éloigne d'Huez (et du socle cristallin).

Le diagramme 3 (fig. 6) résume ces observations. Les groupements habituels sont ceux qui ont été repérés dans la région de La Paute, et il est facile de constater qu'ici ils s'étalent légèrement vers l'Ouest (en particulier en ce qui concerne S1), passant de leur position verticale initiale à une position basculée. Les pôles de S2 se signalent à l'attention par leur bon groupement qui indique l'absence de perturbation notable de l'attitude de ce plan par des événements ultérieurs.

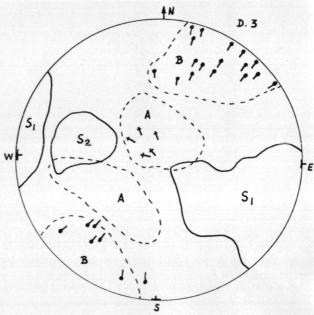


Fig. 6. — Diagramme 3 : situations des objets tectoniques de la région intermédiaire du bassin, sur le flanc du horst des gorges de Sarenne. Mêmes nomenclature et figurés que pour la fig. 3. Canevas de Wülff, projection de l'hémisphère supérieur. Explications dans le texte.

La jeunesse relative du clivage S2 localisé dans les niveaux liasiques les plus tendres des seuls abords du cristallin, est attestée par une autre observation de terrain. Dans toute la zone où les deux clivages coexistent, la schistosité de flux, régionale (S1), subit une forte réfraction lors des passages d'une couche plus argileuse à une couche plus calcaire. Le clivage S2, net dans les bancs tendres, se poursuit mal dans les niveaux plus « competent » où il peut être confondu avec S1 dont la position semble alors une réfraction banale et normalement disposée de S2. C'est en fait parce que S1 occupe dans les bancs résistants une place quelque peu anormale, exagérément déviée